

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

9 septembre – 31 décembre | 44^e édition



DOSSIER DE PRESSE ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE JORIS LACOSTE

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot
Assistante : Mélodie Cholmé

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
c.willemot@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com

ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE JORIS LACOSTE

Suite n°2

Conception, **Encyclopédie de la parole**
Composition et mise en scène, **Joris Lacoste**
Création musicale, Pierre-Yves Macé
Avec Vladimir Kudryavtsev, Emmanuelle Lafon, Nuno Lucas
Barbara Matijevic, Olivier Normand
Assistance et collaboration, Élise Simonet
Lumière, vidéo, régie générale, Florian Leduc
Son, Stéphane Leclercq
Costumes, Ling Zhu

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Jeudi 1^{er} au dimanche 11 octobre
mardi et jeudi 19h30, mercredi, vendredi et samedi 20h30
dimanche 15h
13€ à 24€ // Abonnement 10€ et 12€

Durée : 1h25

Les représentations des 4 et 11 octobre sont surtitrées en anglais

Observatoire de la parole humaine, l'Encyclopédie de la parole aborde le réel en se laissant guider par le langage ordinaire. Depuis 2007, ce collectif répertorie et classe une collection tentaculaire d'enregistrements, qu'il rend public à travers différents projets (site internet, performances, conférences, jeux et expositions). *Suite n°2*, deuxième volet du cycle des "Suites chorales", entre dans le drame : dans cette pièce composée pour un quintette d'interprètes, sont orchestrées des paroles qui ont un effet sur le monde, des voix qui promettent, menacent, déclarent la guerre ou l'amour, remercient, exhortent, sont en crise, prient, tuent et décident. Composé par Joris Lacoste et harmonisé par le compositeur Pierre-Yves Macé, cet enchevêtrement de paroles, toutes issues d'enregistrements contemporains et reproduites vocalement sur scène, forme ainsi un véritable spectacle d'action dont les heurts et les péripéties se déroulent dans l'imaginaire des spectateurs. Ces paroles exprimées en une quinzaine de langues différentes se répondent en de virtuoses contrepoints, tandis que les situations se superposent, que le rythme s'accélère et que le suspens augmente. Barthes définissait la tragédie chez Racine comme une parole-action, dont la fonction était de médiatiser les relations de force. Le théâtre à entendre de *Suite n°2* confronte ses spectateurs aux paroles actuelles et, à travers leurs timbres et leurs tempos, leurs nuances et leurs accents, nous fait écouter autrement les mots, exclamations et injonctions qui façonnent notre monde.

Production Échelle 1:1 // Coproduction T2G - Théâtre de Gennevilliers

Festival d'Automne à Paris ; Asian Culture Complex - Asian Arts Theater Gwangju, Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Théâtre de Vidy ; Steirischer Herbst Festival ; Théâtre Agora-Seinendan ; La Villette - résidences d'artistes 2015 Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; Rotterdamse Schouwburg NXTST avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne Coréalisation T2G - Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Institut Français dans le cadre du dispositif CIRCLES, du Nouveau Théâtre de Montreuil, de l'Usine - scène conventionnée



Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Christine Delterme, Carole Willemot
01 53 45 17 13

T2G - Théâtre de Gennevilliers
Philippe Boulet
06 82 28 00 47

ENTRETIEN

JORIS LACOSTE

Suite n°1 'ABC' renouait aux apprentissages du langage. Avec Suite n°2, vous vous intéressez aux paroles qui ont une action effective sur la réalité: au parler pour faire. Que cherchez-vous précisément dans ce passage à l'action de la parole ?

Joris Lacoste : Suite n°1 fonctionnait pour moi comme une introduction à la série des *Suites chorales* de l'Encyclopédie de la parole : je voulais faire comme un ABC de la parole ordinaire à travers une cinquantaine de situations très diverses. Pour Suite n°2, l'enjeu c'est d'entrer dans le drame, c'est-à-dire, étymologiquement, dans l'action. Faire entendre des paroles qui s'inscrivent dans le monde, qui font quelque chose, des paroles "performatives" qui agissent ou tentent d'agir sur le réel. J'ai pensé qu'il pouvait y avoir un enjeu théâtral à composer avec elles un spectacle d'action, mais où l'action passerait entièrement par les voix. Une pièce où les événements adviendraient dans et par la parole elle-même : des déclarations d'amour ou de guerre, des ruptures, des verdicts, des menaces, des encouragements, des exhortations, des prières, des crises de toute sorte.

Quand on pense à la prolifération de vidéos, de discours et de messages enregistrés qui nous entourent, on peut se dire que la parole n'a jamais eu autant de pouvoir sur le monde qu'aujourd'hui, et peut-être même qu'elle est en train de reprendre le pas sur l'écrit. Et ce qui m'intéresse particulièrement, c'est de faire entendre non seulement les mots qui sont dits, mais aussi la manière dont ils le sont. Tout le sens du projet de l'Encyclopédie est de croire que la forme de la parole, ses inflexions, ses accents, ses silences, sont tout aussi signifiants — parfois même beaucoup plus — que les énoncés proprement dits.

Par quelles méthodes trouvez-vous et choisissez-vous les enregistrements que vous allez reproduire sur scène ?

Joris Lacoste : Depuis bientôt huit ans, avec l'Encyclopédie de la parole, on déniche et on collecte des enregistrements de paroles de toute sorte qui nous semblent remarquables à un titre ou à un autre. On en a des centaines archivées sur notre site internet. Quand on commence à travailler sur une nouvelle pièce, je définis des axes de recherche avec un certain nombre de critères, et on fait collectivement une première sélection de documents, très large. Je choisis ensuite et j'organise les documents qui seront dans la pièce. Je dirais que les documents s'imposent par un mélange de hasard, d'intuition et d'obstination. L'objectif est de trouver des paroles qui ont en elles-mêmes une sorte de perfection, qui tiennent debout toutes seules hors du contexte dans lequel elles ont été produites. Il faut les écouter jusqu'à ce qu'on ait l'impression de les comprendre intimement. Quand certaines s'imposent comme des personnages possibles, on les invite à participer au spectacle, on leur donne un rôle, un corps, des partenaires. On les écoute dialoguer avec d'autres, on repère des sympathies, des contrastes, des accords, des points de dissonance, on or-

ganise des rencontres, et à un moment elles commencent à se répondre et à raconter ensemble quelque chose de particulier.

Comment faire coexister des paroles aussi variées en terme de langue, de situation, de registre, de culture ?

Joris Lacoste : Je suis toujours fasciné par la pensée qu'en ce moment en Chine, en Colombie, en Autriche, à Béziers, en Ouganda, des gens vivent, agissent, dînent en famille, participent à des réunions, s'engueulent, parlent à leur chien, prient, vendent des taureaux, croupissent en prison, font l'amour, se battent pour survivre. J'essaie régulièrement, et c'est un exercice spirituel que je conseille, d'imaginer le plus de choses possible ayant lieu à différents endroits du monde.

Toute la question de cette pièce est pour moi : comment faire exister ensemble différents plans de la réalité ? J'adore les films de Johan van der Keuken¹, construits comme une dérive dont la logique exacte nous échappe mais dont pourtant on lui fait crédit. Son art du montage m'a aidé à comprendre comment faire cohabiter des paroles si diverses. Cela ne m'intéresse pas de produire juste des chocs, des contrastes, du brouhaha, je n'ai pas plus de fascination pour le chaos que pour l'ordre. Ce qui m'intéresse, à l'ère du multitâche, c'est le processus d'harmonisation : comment notre esprit arrive à traiter toutes les informations incroyablement disparates qu'il reçoit chaque jour et comment il peut, plutôt que de succomber à l'accablement, inventer de nouveaux types d'agencements, de nouvelles structures formelles, de nouvelles possibilités de sens. C'est essentiellement une question de point de vue. Tout est déjà là. Les paroles existent dans le monde, mon travail consiste à trouver la perspective selon laquelle le réel nous apparaîtra dans cette étrange harmonie qui le rendra possible.

Suite n°1 fonctionnait selon un principe d'unisson. Pourquoi avoir réduit le chœur de Suite n°2 à un quintette? Comment cette composition plus complexe influe sur la dramaturgie de la pièce ?

Joris Lacoste : L'unisson faisait sens dans Suite n°1 en tant que forme élémentaire de la récitation, comme l'expression commune de certains types de paroles qui, de fait, appartiennent à tous. Réciter en chœur le message d'un serveur vocal ou un extrait du JT de Claire Chazal, c'est une manière de se les réapproprier collectivement. Pour Suite n°2, je voulais revenir à un principe individuel de prise de parole, comme dans *Parlement* (2009), mais en travaillant la choralité différemment. L'harmonie, en musique, c'est la coexistence simultanée de différents sons. Ici, il s'agit de faire coexister différentes paroles, mais plus seulement dans un montage successif comme dans les pièces précédentes. À certains moments, on tente de les faire exister en même temps, ce qui produit quelque chose de très nouveau pour moi - des formes de résonance qui me permettent de me libérer du montage linéaire. Il ne s'agit plus de créer un rapport tiers à

1 Johan van der Keuken (1938 - 2001) est un réalisateur et photographe néerlandais. Passionné par l'image et le réel, son cinéma se situe à la frontière entre le documentaire et l'expérimental.

partir de deux éléments, mais un faisceau de relations possibles, sur des niveaux à la fois de contenu, de forme et de situations : le sens devient une tonalité mouvante, un accord complexe fait de registres toujours changeants.

Vous avez fait appel au compositeur Pierre-Yves Macé sur ce projet. Comment s'est déroulée votre collaboration et à quel endroit de la composition est-il intervenu ?

Joris Lacoste : Je voulais accompagner cette harmonisation des paroles entre elles d'une harmonisation plus littéralement musicale. Pierre-Yves Macé a une longue histoire avec l'Encyclopédie de la parole, il y a participé de manière très active au début et il a réalisé pour nous de nombreuses pièces sonores et radiophoniques. Nous avons aussi collaboré tous les deux sur *Le vrai spectacle* [présenté au Festival d'Automne en 2011], dont il avait composé la musique. Pour *Suite n°2*, je lui ai demandé de composer des arrangements et accompagnements vocaux pour certains documents, et plus généralement de réaliser le "design sonore" de la pièce. Le recours à la musique est d'abord une manière de souligner certaines caractéristiques formelles de la parole. Mais cela peut aussi être une manière de déplacer l'écoute, par exemple pour redonner une dignité (voire une grandeur) à une parole triviale. C'est parfois à l'inverse une manière de mettre de l'ironie sur des paroles qui se prennent trop au sérieux. Dans l'ensemble, la dimension musicale de la pièce aide, je pense, à trouver la juste distance vis-à-vis de scènes souvent très chargées affectivement ou politiquement.

En choisissant de reproduire à l'identique des enregistrements, vous faites preuve d'une forme de respect envers les documents originaux. En quoi consiste ce respect ? Quels changements vous permettez-vous ?

Joris Lacoste : C'est une question que l'on se pose tout le temps avec les acteurs : on reproduit des paroles qui toutes ont été prononcées un jour quelque part dans le monde, avec des motivations qui nous resteront en partie inaccessibles. Mais qu'est-ce que cela veut dire, reproduire ? Qu'est-ce que cela implique, de se glisser dans la voix de quelqu'un et de repasser non seulement par ses mots, mais par ses inflexions, sa rythmicité particulière, ses souffles et ses hésitations ? Quel sens prend, dans ce cas, la notion de "respect" ? C'est paradoxalement en extrayant ces paroles de leur situation d'origine, où trop de choses étaient en jeu, qu'on peut les faire entendre dans toute leur réalité. Ce que le théâtre permet, je crois, ce n'est pas de reproduire la réalité mais de la rendre réelle. Il est très difficile de croire que les choses dont on entend parler — la décapitation du pilote jordanien, les naufrages de migrants, la mort de Michael Brown — sont réelles. Réellement réelles. Le théâtre, j'en ai la conviction peut-être naïve, peut nous y aider — mais à condition de trouver des déplacements qui soient opérants. À partir de chaque parole, on extrait une partition en

choisissant les paramètres que l'on veut souligner et ceux que l'on peut négliger. Il faut aussi décider de la façon dont on va travailler les adresses : qu'est-ce que cela produit, de dire à un public une parole qui à l'origine s'adressait à une seule personne ? Il n'y a pas de stratégie unique : pour chaque parole on doit trouver la meilleure façon de faire entendre ce qui nous semble important. Parfois il faut faire jouer une parole masculine par une femme, parfois il faut dire une parole individuelle à plusieurs, ou changer un timbre, parfois il faut l'accompagner par du chant, parfois il faut en superposer plusieurs, etc.

Parmi tous les enregistrements qui composent la partition de Suite n°2, y a-t-il certaines paroles qui se distinguent des autres ?

Joris Lacoste : Une question qui m'obsède est : qu'est-ce qu'une parole vraie ? Une parole sincère, authentique, nécessaire ? Comment peut-on la distinguer de toutes les paroles vaines, fausses, normées, rabâchées ? Par quelles nécessités particulières certaines paroles spontanément surgissent et semblent adhérer complètement à la situation qui les produit ? Il y a beaucoup de paroles de refus ou de révolte dans la pièce, de paroles en crise, des paroles poussées dans leurs retranchements. Ce qui m'intéresse, c'est le contraste entre des paroles cadrées et des paroles qui brisent le cadre.

Je pensais à ce que Barthes écrivait à propos de Racine : "La tragédie est seulement un échec qui se parle". Avez-vous retrouvé de manière inattendue cette dimension-là du théâtre dans votre travail sur Suite N° 2 ?

Joris Lacoste : D'une certaine manière, *Suite n°2* est un portrait sonore de notre monde, ou tout au moins du monde tel qu'il nous parvient, par les paroles, les voix et les langues. Et il est aisé de voir le monde actuel comme l'échec monumental de toutes les luttes et utopies qui l'ont traversé depuis disons deux siècles. Il y a certainement une dimension pessimiste dans la pièce, mais on peut aussi puiser une forme d'espoir dans le simple fait que certaines paroles restent vivantes, que des gens disent "non", disent "peut-être", disent "je t'aime", disent "encore". C'est certes un espoir très très mince. Le monde a autant de chances d'être sauvé que moi de gagner au loto. Ou que la vie d'apparaître sur Terre. Mais la vie est apparue, non ? Et des gens gagnent au loto toutes les semaines.

Propos recueillis par Marion Siéfert

BIOGRAPHIE

JORIS LACOSTE

Joris Lacoste est né en 1973, il vit et travaille à Paris. Il écrit pour le théâtre et la radio depuis 1996, et réalise ses propres spectacles depuis 2003. Il a ainsi créé *9 lyriques pour actrice et caisse claire* aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2005, puis *Purgatoire* au Théâtre national de la Colline en 2007, dont il a également été auteur associé. De 2007 à 2009 il a été co-directeur de Laboratoires d'Aubervilliers. Il initie deux projets collectifs, le projet *W* en 2004 et l'Encyclopédie de la parole en 2007, qui donne lieu notamment en 2009 au solo *Parlement*.

En 2004 il lance le projet *Hypnographie* pour explorer les usages artistiques de l'hypnose : il produit dans ce cadre la pièce radiophonique *Au musée du sommeil* (France Culture, 2009), l'exposition-performance *Le Cabinet d'hypnose* (Printemps de Septembre Toulouse, 2010), la pièce de théâtre *Le vrai spectacle*, l'exposition *12 rêves préparés* (GB Agency Paris, 2012), la performance *La maison vide* (Festival Far° Nyon, 2012), ainsi que *4 prepared dreams* (for April March, Jonathan Caouette, Tony Conrad and Annie Dorsen) à New York en octobre 2012.

www.jorislacoste.net

L'encyclopédie de la Parole et Joris au Festival d'Automne à Paris :

2011 *Le vrai spectacle* (Theatre de Gennevilliers)

2013 *Parlement* (Maison de la Poésie)

Suite n°1 "ABC" (Centre Pompidou, Nouveau Théâtre de Montreuil)



44^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
2015

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com